

# Archéologie

## Le département contemporain (1871-1945)

2

La Première Guerre mondiale se déroule sur plusieurs fronts. Le 5 octobre 1915, les troupes françaises et britanniques débarquent sous le commandement du général Sarrail\* à Salonique en Grèce, ouvrant ainsi le nouveau front d'Orient. Pour en savoir plus lisez les panneaux sur les murs de cet espace.



Les soldats creusent les tranchées sous l'œil du général Sarrail photographiés par Hubert Jacques

### Découvertes fortuites

Sur ce front aussi il faut creuser des tranchées et créer des infrastructures militaires. Certains de ces travaux révèlent des vestiges archéologiques de l'Antiquité.

En mai 1916, sous l'impulsion de certains officiers, les autorités françaises décident d'institutionnaliser la pratique des fouilles en créant le Service archéologique

de l'armée d'Orient (SAAO) basé à Salonique. Son personnel – spécialistes, soldats ou officiers – conduit des opérations scientifiques et patrimoniales en Macédoine, ainsi qu'en Thrace. L'objectif est de prendre en charge les vestiges exhumés et de mener des recherches archéologiques sur la base des découvertes.

La pratique des fouilles archéologiques par des militaires relève d'une tradition française dont l'origine remonte à l'expédition d'Égypte (1798-1801) par Napoléon.

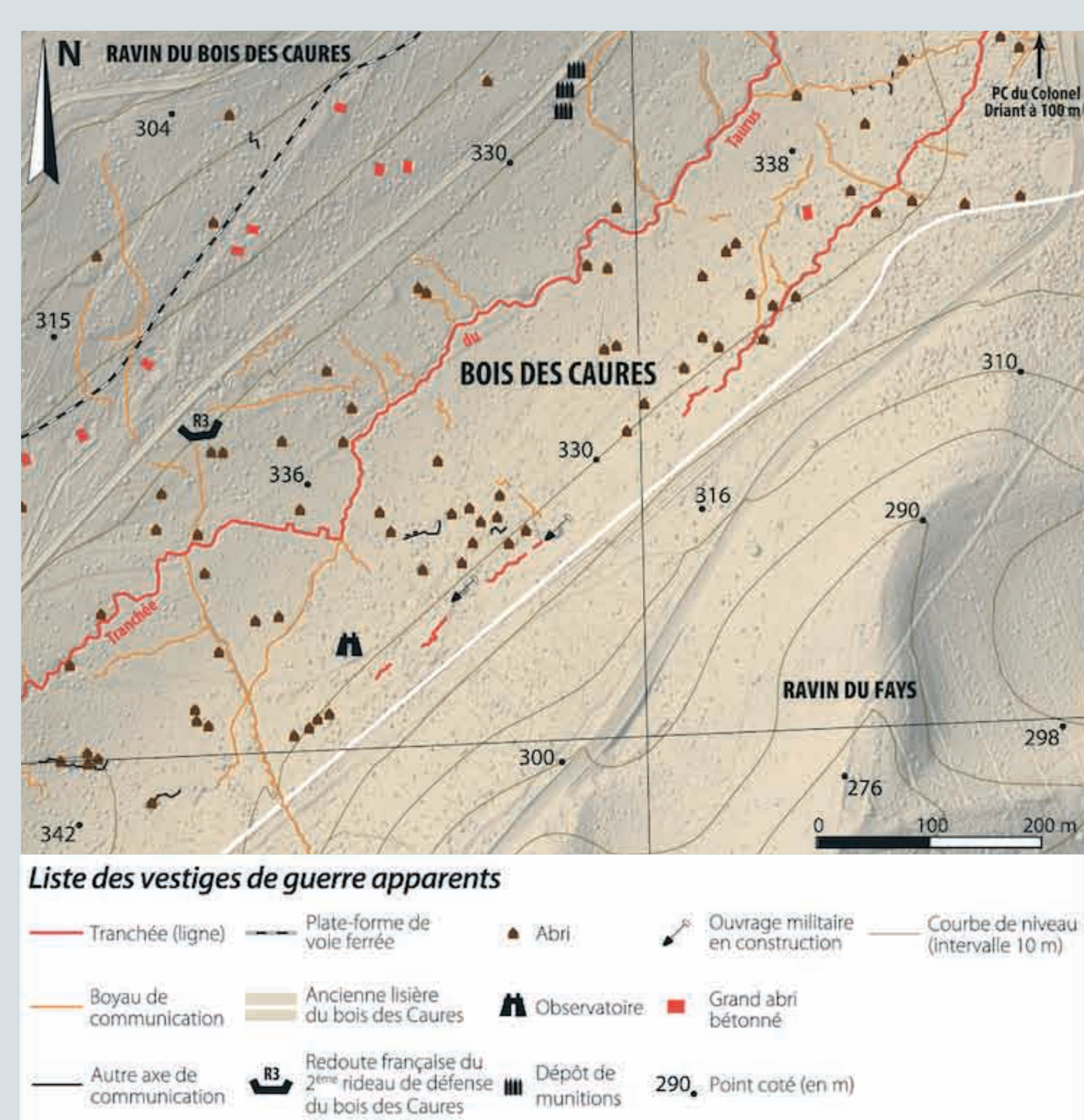
### Une stratégie culturelle contre la barbarie

Dans la seconde partie du 19<sup>e</sup> siècle après la création de l'École Française d'Athènes, en 1846, la Méditerranée orientale est considérée comme une zone d'influence scientifique française. Le front d'Orient constitue donc un enjeu culturel important permettant d'opposer la civilisation des alliés face à la barbarie de leurs ennemis.

Les premières découvertes sont diffusées par la presse mais les suivantes ont moins d'écho en raison du durcissement du conflit.



Le fort de Douaumont, 5 février 1918. Photographie aérienne de Charles-Jean Hallo (1882-1969) © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Marie Bour



Interprétation sur un scan Lidar permettant de cartographier les vestiges dans le milieu intraforestier du bois de Caure et de la forêt domaniale de Verdun © Rémi de Matos Machado, Jean-Paul Amat, Gilles Arnaud-Fassetta et François Bétard



Les différents fronts de la Première Guerre mondiale sont indiqués, mais ils bougent en fonction des combats et des périodes © Paris, musée de l'Armée



Les félicitations du général Sarrail aux troupes sur le front d'Orient photographées par Hubert Jacques

\* **Maurice-Paul-Emmanuel Sarrail** (1856-1929) repose dans le caveau des gouverneurs sous l'autel de la cathédrale Saint-Louis-des-Invalides



Les défenses de Salonique, une des lignes de tranchée avec le camp des travailleurs en fond photographées par Hubert Jacques

### Techniques modernes

L'utilisation de l'aviation pendant la Grande Guerre permet de développer la prise de vue aérienne pour étudier les positions ennemies ou réaliser des cartographies du terrain de combat en perpétuel changement en raison des bombardements.

La photographie aérienne est toujours utilisée de nos jours en archéologie. Elle recourt à de nouvelles technologies comme le système Lidar – *light detection and ranging*.

Ce système permet la télédétection par scanneur laser aéroporté. Il est particulièrement utile dans un milieu contraignant – visibilité limitée à cause de la végétation, inaccessibilité de certains secteurs – pour repérer et cartographier des vestiges archéologiques.

### Suite du parcours

Le prochain panneau se situe à cet étage dans la salle 3, dans les espaces consacrés à la Seconde Guerre mondiale.

Retrouvez aussi sur le site internet du musée [www.musee-armee.fr](http://www.musee-armee.fr)

- Les panneaux placés dans le département des armes et armures anciennes
- Les panneaux placés dans le département de Louis XIV à Napoléon III
- Un livret-jeu pour les départements cités ci-dessus.